

L'ALAKRAN

COMPAGNIE

Optimistic vs Pessimistic

idée et conception : Esperanza López et Oskar Gómez Mata

création du 4 au 12 juin 2005

Théâtre Saint-Gervais Genève



© L'Alakran

Tout le monde a quelque chose à cacher.

Optimisme: du latin optimus, superlatif de bonus - bon. 1. Doctrine selon laquelle le monde est le meilleur et le plus heureux possible.

2. Tournure d'esprit qui dispose à prendre les choses du bon côté, en négligeant leurs aspects fâcheux. «Le pessimisme est d'humeur, l'optimisme est de volonté»

3. Impression, sentiment de confiance heureuse, dans l'issue, le dénouement favorable d'une situation particulière.

Le Petit Robert de la langue française

Pessimisme: n. Philosophie qui s'impose aux convictions de l'observateur par la décourageante prédominance de l'optimisme, avec son espérance d'épouvantail et son sourire de râteau.

Ambrose Bierce, Le Dictionnaire du Diable, Rivages étrangers (1989)

Optimisme : La doctrine ou la croyance que tout est beau, incluant ce qui est laid, que tout est bon, spécialement ce qui est mauvais, et que tout est bien même quand c'est mal.

Ambrose Bierce, Le Dictionnaire du Diable, Rivages étrangers (1989)

Pessimisme: 1. Doctrine d'après laquelle le mal l'emporte sur le bien dans un monde qui est l'oeuvre d'une volonté indifférente au bien et au mal. 2. Disposition d'esprit qui pousse à prendre les choses du mauvais côté, à être persuadé qu'elles tourneront mal. «Elle a le pessimisme sans merci des esprits lucides qui voient net et osent conclure». (Henriot). Voir Alarmisme, défaitisme, catastrophisme.

Le Petit Robert de la langue française

Déclaration de principe

Vu ce qu'on a vu et surtout, vu à quoi on est arrivé.

Nous estimons que les pouvoirs politiques et économiques ont réussi l'abrutissement général des individus de notre espèce.

En tenant compte que le respect de la majorité est la base de la convivialité et de l'ordre, et par surcroît que cela facilite les choses en général, nous décidons aujourd'hui de renoncer à notre passé et de suivre le courant dominant, de nous placer tous dans la même direction; nous nous alignons ainsi sur le courant de pensée le plus répandu dans notre société.

La pensée qui s'appuie sur

Le développement de la peur

La cécité / l'aveuglement

La justification de soi-même et de tout ce qui protège son propre confort

La guerre

L'indifférence de la guerre

Le terrorisme d'état et le terrorisme tout court

L'argent

Le besoin d'argent

L'exposition d'un seul modèle de corps

L'adhésion à un seul type de sexualité

La panique

Le racisme

Le machisme "qui va de soi"

Le football

L'indifférence générale

La peur comme moyen politique

Déclaration de principe *(suite)*

Dès aujourd'hui, nous suivons le courant, nous appuyons n'importe quoi pourvu que cela ne crée pas de problèmes, nous renonçons au conflit et à toute sorte de pensée critique, nous renonçons à résister (c'est une connerie), nous renonçons à être moralistes et à bénéficier de la complaisance des nôtres.

Et pourquoi faisons-nous ceci ?

Parce que nous appartenons à la génération équidistante, c'est-à-dire celle qui se place à la même distance de tous les points de vue. Nous faisons ceci pour notre propre plaisir ou par simple nihilisme.

Et surtout parce que nous continuons à être de vrais socialistes. Car nous pensons que si l'on se tourne, toutes et tous, dans la même direction, nous arriverons plus vite à la fin absolue, à la destruction totale et, de cette façon, ceux qui viendront après nous toucheront au but plus vite. Nous, comme la plupart des autres, nous suivons le courant.

Esperanza López et Oskar Gómez Mata

Nous faisons ça avec beaucoup de bonne volonté, nous espérons ne pas être mal compris.

mise en scène: Oskar Gómez Mata

idée originale et conception : Esperanza López et Oskar Gómez Mata

textes: Perú C. Saban, Txubio Fernández de Jaúregui,
Oskar Gómez Mata et Esperanza López

avec: Txubio Fernández de Jaúregui
Oskar Gómez Mata et Esperanza López

assistante à la mise en scène: Delphine Rosay
scénographie: Sven Kreter

lumières: Luc Gendroz

création sonore: Andrés García

son: Serge Amacker

costumes: Isa Boucharlat

administration et diffusion: Barbara Giongo

production : Compagnie l'Alakran, Legaleón-T, Théâtre Saint-Gervais
Genève, Espace Malraux-Scène Nationale de Chambéry et de la Savoie

Avec le soutien du Département des Affaires culturelles de la Ville de Genève,
du Département de l'instruction publique du Canton de Genève,
de Pro Helvetia-fondation suisse pour la culture, de la Loterie Romande
et de la Mairie d'Irún

[http: www.alakran.ch](http://www.alakran.ch)

contact: barbara Giongo
4 rue du Beulet CH - 1203 Genève
0041.22.344.28.32
0041.79.443.70.70
barbara@alakran.ch

Tu es seul(e), et c'est déjà beaucoup.

1. Plutôt que de pièce de théâtre ou de spectacle, nous voudrions parler d'acte public et poétique, de réunion, d'activité, d'happening, de performance, de meeting politique, de séance d'initiation ou de récupération, d'entraînement, d'apprentissage et de reconnaissance, de travail.

Nous proposons un acte vivant avec du jeu, un parcours de perceptions, des peurs, des amours et quelques invocations à la haine.

2. Optimistic vs Pessimistic naît de la nécessité de répondre d'une manière ludique et profonde à la réalité en offrant toujours un aspect optimiste et un autre pessimiste, et parfois les deux mélangés.

3. Nous voulons questionner sur la sensation d'angoisse, d'insécurité et de solitude de l'être humain moderne. Sur l'obscurité et la lumière. Sur notre destin tragique et notre devoir de rester toujours en équilibre, continuellement en mouvement.

4. Conçu comme une expérience thérapeutique, Optimistic vs Pessimistic parle des plaisirs simples et essentiels, physiques, instinctifs, avant d'être intellectuels. Pour penser au sens simple des choses, à notre position, pour nous aider à vivre.

5. L'homme a pris un mauvais tournant, et ça ne peut pas finir bien, si on y réfléchit. Tout ce que l'homme entreprend aboutit à l'opposé de ce qu'il a conçu. Donc toute l'histoire a un sens ironique. Il arrivera un moment où l'homme aura réalisé exactement le contraire de ce qu'il a voulu. Pour moi, c'est évident, ce que j'entends par fin de l'histoire, c'est ça. C'est l'histoire de quelqu'un qui s'est proposé certaines choses qui étaient absurdes, démentes, ou ce que l'on veut. Il a voulu les réaliser ; il a réalisé exactement le contraire. Il a échoué sur tous les plans.

«S’amuser», «rester dans le coup», «aller dans des endroits», «avoir des amis ou des amants»... Mais siffler dans l’obscurité n’amène pas la lumière. La solitude, la peur, l’affolement, restent.

6. Nous travaillons sur la représentation de l’échec.

Nous avons tous une attirance, peut-être inconsciente, à observer l’échec des autres, et peut-être cela nous rassure. C’est peut-être parce que les gens doivent sentir que cela signifie quelque chose pour eux.

7. Représenter, jouer l’état de fragilité de l’être humain.

Fragiliser l’image de soi-même.

Fragiliser le temps scénique pour laisser un espace de construction à la perception du spectateur.

Fragiliser la structure de composition en ajoutant des lignes de tension qui se développent en parallèle à l’action principale.

8. Sauver les meubles

Déplacer les meubles

Des gens comme des meubles

9. En tant que vrai socialistes, c’est-à-dire socialistes de la première internationale, nous tenons à manifester qu’aujourd’hui la droite entre partout et nous mettons ça en images.

10. Nous ne voulons voir dans la salle ni enfants, ni chiens, seulement des chiens humains.

11. Dorénavant nous sommes suisses et espagnols, nous renonçons à notre identité basque parce que nous ne voulons pas créer des problèmes.

12. En tant qu’individus doubles nous appuyons la constitution européenne comme le meilleur moyen pour aller nulle part.

13. A Berne, les gens ont beaucoup rit de la scène intitulée : «Allez tous vous chier.»

Le cadeau après une vie de travail, c'est rester seul pour en profiter.

14. Nous nous sommes préparés, nous avons contacté des avocats.
15. Nous faisons ça avec beaucoup de bonne volonté, nous espérons ne pas être mal compris.
16. Nous espérons que nos familles ne prendront pas ça mal car nous tenons au repas de Noël.
17. Il y a un hommage à un artiste suisse.
18. *Le fait que nous vivions dans des espaces où se manifeste la plénitude des initiatives a pour conséquence un blocage réciproque des initiatives. Cela crée un autre modèle du processus de frein [...]. Le concept de frein est à interpréter en termes "progressifs" — ce qui ne semble pas tout à fait plausible pour ceux qui pensent que toutes les bonnes choses ressemblent à des accélérateurs. J'ai proposé le modèle du frein en tant que bien suprême dans une situation de très grande accélération, comme un concept de régulation supérieur. Et j'ai la conviction que dans cent ans, au plus tard, les processus de densification auront atteint dans le monde un tel degré que cela pourrait mener, dans le meilleur des cas, à une sorte d'autorégulation par densité. Car dans une situation dense, chaque initiative se reflète dans les initiatives des autres. Et si tout le monde est mobilisé, on en arrive à une sorte d'embouteillage sublime. L'embouteillage est notre dernier espoir.*

Peter Sloterdijk

S'étonner d'être soi-même et considérer sérieusement les conséquences de ce fait.



Que quelqu'un fasse quelque chose
Que les lumières s'éteignent
Que tout s'arrête
Que les portes restent ouvertes
Que s'ouvrent des brèches dans le temps
Que les bêtes arrêtent de nous gouverner
Que l'on puisse récupérer une certaine innocence

QUE RESTE-T-IL DE L'INNOCENCE ?

Picasso expliquant à une femme dans une exposition: "Ça, votre fils pourrait parfaitement le peindre, oui, mais pas votre mari".

Cette fable de Stevenson :

- Honte à toi, dit la grenouille. Lorsque j'étais un têtard, je n'avais pas de queue.

- C'est bien ce que je pensais, dit le têtard. Tu n'as jamais été un têtard.

THE PAPER BRAIN

X et Y.

X tient à la main un petit autocollant rond et rouge. X se colle un autocollant rouge sur le front.

Y: Bien, X, pouvez-vous nous expliquer ce que vous êtes en train de faire?

X: Je viens de placer sur mon front un autocollant, de ceux de la sorte que l'on met sous les tableaux dans les expositions pour indiquer que le tableau est vendu.

Y: Mais dans votre cas, l'autocollant qui signifie "vendu" n'a pas la même signification que pour un tableau, n'est-ce-pas ?

X: Oui, bien sûr, parce que tout d'abord moi je suis un être vivant et, surtout, parce que moi je l'utilise pour me souvenir de l'idée suivante: penser, c'est facile. La pensée peut nous arriver facilement. Ne pas penser c'est quelque chose de très difficile. Moi qui suis un taoïste de gauche, je pense qu'accepter cela est la seule manière de dominer notre pensée. D'où la raison de porter un "paper brain"; de cette manière tous les jours quand je vais me coucher, je l'enlève et avec mon paper brain, s'en vont à la poubelle toutes les idées, toutes les pensées, et toutes les choses que j'ai accumulé pendant la journée....

Y: Et ces paper brain, vous les vendez combien ?

X: Oh, ces paper brain je ne les vends pas, je les offre généreusement et surtout dans un but non lucratif, dans un geste spirituel et non matériel; je vous l'offre à vous et à n'importe quelle personne du public.

Y: Ah c'est très bien, merci beaucoup. Alors allons-y !

... En effet, la vie n'est pas juste, la vie est.

Sous forme de performance, une première version de *Optimistic vs Pessimistic* a été présentée au public bernois, le premier avril dernier. L'Alakran avec plusieurs de ses spectacles était l'invité de Ouest-Est Culture de la Romandie / Kultur aus Romandie, un festival organisé par la Dampfzentrale et le Schlachtaus de Berne, avec l'appui de Pro Helvetia.

Optimistic vs Pessimistic voyagera dès l'été 2005:

- du 10 au 12 août > Nyon (CH) > Far°, Festival des Arts Vivants
- 30 septembre et 1er octobre > Bilbao (E) > La Fundación
- 24 novembre > Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie > Festival Art'Ensiion, Théâtre Charles Dullin
- Décembre (dates à préciser) > Lausanne (CH) > Arsenic

Ce qui provoque l'amour est aussi ce qui provoque la peur, c'est l'incursion de l'inexplicable dans le quotidien.

Oskar Gómez Mata

Né en au Pays basque espagnol en 1963, Oskar Gómez Mata vit et travaille aujourd'hui en Suisse, à Genève.

Après une formation d'instituteur, il commence des études de théâtre en 1983 en Espagne qu'il poursuivra en France et en Suisse notamment à l'école Serge Martin. En 1987, Il est co-fondateur de la troupe Legaleón-T, au Pays basque, pour laquelle il signe plusieurs mises en scène, dont *El Silencio de las Xigulas*, présenté notamment à Saint-Gervais Genève en 1996.

Tour à tour danseur pour la Compagnie 100% Acrylique, décorateur sur certains de ses spectacles, Oskar Gómez Mata a mis en scène *¡Ubu!* d'après Alfred Jarry, en octobre 1996 au festival de Madrid. Début 1997, il traduit, crée et joue, en espagnol et en français, *Boucher Espagnol* de Rodrigo García au Théâtre Saint-Gervais Genève, puis *Tombola Lear* du même auteur, l'année suivante. Il met en scène *Zita la poule* pour la Compagnie Due Punti puis *Zoo de nuit* de Michel Azama pour la Compagnie Manufacture. Lors de l'édition 2000 de La Bâtie - Festival de Genève, il présente, mais cette fois avec la Compagnie L'Alakran, une nouvelle version de *¡Ubu!*. En 2001, il retrouve l'écriture de Rodrigo García et porte à la scène, pour une équipe de jeunes comédiens issue de l'école Serge Martin, *Notes de cuisine*. A l'automne 2002, au Festival de la Bâtie, il crée en collaboration avec Espé López *Psychophonies de l'âme*, variations poétiques sur des textes de Robert Filliou.

Toujours en 2002, en décembre, Oskar Gómez Mata retrouve Antón Reixa et crée, sur un montage de ses textes, *Cerveau Cabossé 2 : King Kong Fire*, spectacle repris en tournée en Suisse et en Espagne début 2003 et accueilli, notamment, au Théâtre du Rond-Point à Paris puis, en 2004, au festival ¡Mira! de Toulouse.

De paire à ses activités de metteur en scène, Oskar Gómez Mata a écrit des sketches, avec Delphine Rosay et Pierre Mifsud, pour la Télévision Suisse Romande et anime des stages à l'Ecole Serge Martin et à La Manufacture - Haute école de théâtre, Lausanne. Il participe également régulièrement à des workshops et des conférences en Espagne.

Lumière.

Musique.

Not the end, not the end / Just remember that death is not the end

Esperanza López

Comédienne, et fondatrice de la compagnie Legaleón T de Irún, Esperanza López s'est formée dans différentes écoles de théâtre espagnoles ainsi, qu'à Genève, auprès de Serge Martin.

Collaboratrice régulière de L'Alakran, elle a participé à la mise en scène de *Boucher espagnol* et de *Cerveau Cabossé 1*, présenté au Centre Culturel Suisse de Paris en 1999. Elle a joué dans plusieurs spectacles de cette compagnie, notamment dans *Tombola Lear*, *Boucher espagnol* et *Cerveau Cabossé 2: King Kong Fire*.

En Espagne, elle travaille avec une grande variété de metteurs en scène et parmi eux Rodrigo García.

A l'occasion de la Carte blanche à L'Alakran au Théâtre Saint-Gervais Genève en juin 2001, elle crée *Miniatures filliouviennes et autres actes d'amour* qui sera suivi, à l'automne 2002, de *Psychophonies de l'âme*.